

## PRÉSENTATION

Ce troisième numéro de *Slavica occitania* revient à la formule initiale des « Mélanges » après un précédent numéro spécial qui nous avait conduits en Aveyron à Sylvanès, sur le site de l'église russe en bois nouvellement bâtie. La formule retenue ici permet de privilégier cette approche interdisciplinaire, plurielle, ouverte, qui est à la base du travail que notre équipe de recherches mène sur l'interculturalité chez les Slaves. On verra donc s'entrecroiser des regards d'ici et d'ailleurs portés sur un même objet et qui enrichissent son intelligibilité. Les deux premières contributions sont le fait de russisants. L'article de Roger Comtet s'essaie à brosser une synthèse de l'attitude des linguistes russes vis-à-vis des emprunts linguistiques entre la Révolution de 1917 et la période actuelle consécutive à la perestroïka ; dans un pays où la langue a toujours été identifiée à la nation le thème est sensible, le problème des emprunts à l'étranger calque les avatars politiques du pays et sert de révélateur à tous les courants de pensée qui ont agité une Russie en perpétuelle quête d'identité et de spécificité. L'article d'Hélène Menegaldo qui suit adopte une perspective inverse, puisque c'est un Russe émigré qui vient nous révéler à nous-mêmes à travers l'histoire agitée de l'Occupation et de la Résistance dans la France

du Sud-Ouest et du Limousin. Le lecteur trouvera ensuite deux contributions de géographes ; celle de Pierre-Yves Péchoux s'attache à mettre en perspective la renaissance nationale de la Lituanie avec la longue période de domination russe et soviétique qui a précédé, ce qui confère à son analyse une valeur exemplaire dans la configuration nouvelle de l'Europe Orientale. Michel Roux fait ensuite un point complet de la question brûlante du Kosovo sur les marges du monde slave et fait se croiser les regards qu'ont de l'Autre les habitants du lieu, minorité serbe et majorité albanaise, dans l'attente d'un hypothétique dialogue. Nous revenons enfin à la thématique de l'émigration avec un document ; il s'agit des mémoires de l'ancien élève du Corps des cadets de Kiev Georges Berg recueillis, mis en forme, traduits et commentés par notre collègue russisante Olga Cadars ; le lecteur suivra à travers un destin individuel les grands événements du siècle jusque dans notre Sud-Ouest, guidé par la mémoire d'un émigré russe que le temps et les épreuves ont doté de cette philosophie sereine qui sait émouvoir. On trouvera enfin ici des notes de lecture qui rendent compte d'ouvrages dont l'importance pour la découverte de l'interculturalité dans le monde slave par le public francophone méritait, à notre sens, d'être soulignée.

Roger Comtet  
Responsable de la publication